

Juin 1980 : les O.V.N.I. envahissent la Côte-d'Or ?

Que nous réserve 1980, chiffre tout rond comme une boule de cristal, que nous réservent les astres ou les soucoupes volantes ?

En ce qui concerne les premiers : prudence en consultant les horoscopes ou les voyantes ; pour les seconds plus couramment nommés OVNIS (objets volants non identifiés) tous les connaisseurs de la Côte d'Or l'affirment 1980 est sans conteste leur année. Ils arriveront en juin.

Et qui prétend détenir cette grande vérité ? Les associations se préoccupant de ces problèmes d'Ovnis, notamment l'A.D.R.U.P. (Association dijonnaise de recherches Ufologiques et parapsychologiques).

intervention rapide en Côte d'Or, en cas d'atterrissage où une équipe étudie tout de suite sur place.

Section de détection : elle permet de confirmer l'observation à l'œil nu. Deux détecteurs sont capables de se déclencher quand un objet matériel pénètre dans l'atmosphère terrestre et la perturbe. Chacun d'ailleurs peut en avoir un chez lui, sur sa fenêtre (un détecteur coûte 200 francs environ).

Section contacts : études des cas de personnes se disant contactées, études en collaboration avec des groupes français ou étrangers. La plupart du temps on demande à hypnotiser la personne qui raconte. Ainsi pour Franck Fontaine « enlevé » par les OVNIS et remis sur terre huit jours après, les membres de l'A.D.R.U.P. ont demandé une hypnose.

« C'est, disent-ils, la seule façon de déceler les affabulateurs ».

Depuis 1932 135 observations en Côte d'Or

L'A.D.R.U.P. fait partie du Comité Européen pour être plus crédible. Il s'agit d'un comité de coordination de trente associations des pays francophones créé en 1978. Une réunion se tient tous les trimestres et pour la première fois en juin de cette année, elle aura lieu à Dijon.

Le Comité Européen a une Commission d'enquêtes, une détection, une administration et contacts.

Ainsi l'A.D.R.U.P., en cas de difficultés, peut demander de l'aide.

A Dijon, l'A.D.R.U.P. possède une belle panoplie de témoignages. Le premier remonte à 1932. Un homme a écrit en 1976 pour donner son observation. C'est le point de départ de la documentation. « Puis on a regardé les journaux d'archives et on ne signale rien avant 1976 » continue M. Geoffroy. Un total de 32 observations sur Dijon, 135 recensées en Côte d'Or ».

En 1976 à Buncey près de Chatillon-sur-Seine une personne et deux gendarmes ob-



servent aux jumelles, un objet au ras du sol, des effets magnétiques sont repérés sur tous les objets sauf au sol. Le 4 août à Pommard, un groupe de personnes est témoin de phénomènes inexplicables et cela de 23 h 30 à 3 heures du matin sans pouvoir faire un geste, prendre une seule photo. Le 23 septembre 1978 au-dessus de la caserne des pompiers de Dijon on affirme avoir vu trois objets entrer en collision, trois boules brillantes et les témoignages continuent.

17 septembre 1978 : à Dijon, Mme Michèle G. a même pris des photos mais refuse de les faire développer. A Renève octobre 78, deux frères, pendant un mois voient quelque chose dans le ciel. A Segrois, peu de temps après, une boule au-dessus d'un champ descend doucement. On ne saura jamais ce que c'était.

En 1979, plus près de nous, en octobre à 0 heure, à Arc-sur-Tille, une masse d'une forme ressemblant à un fantôme se balade ; puis en fin d'année c'est le tour d'un pilote de chasse de la BA 102 d'observer,

depuis chez lui à Varois, un phénomène assez curieux. Varois, Arc-sur-Tille seraient-ils des villages traversés ? Les gendarmes enquêtent en tout cas.

Comment cela se passe-t-il ? Les gendarmes sourient-ils derrière leurs moustaches ou képis ? Non, ils reçoivent désormais ces témoignages avec le plus grand sérieux.

Le Commandant Gervais de la Compagnie Dijon Sud avait, pour nous expliquer les enquêtes menées par « ses » hommes, sorti un énorme dossier, c'est dire que ces OVNIS ne sont pas pris à la légère.

Pourquoi toujours des dépositions à la gendarmerie. « Simple, dit-il, la plupart de ces phénomènes se passent en campagne donc sur notre territoire. Comme pour les crimes ou autres, on ouvre un dossier et on fait la même enquête. On rassemble des témoignages, des constations, comme une audition normale. On écoute les gens. On fait du porte à porte. On s'adresse ensuite à la BA 102 pour savoir, si à cette heure, la base n'avait rien chez

eux volant dans le secteur. C'est la constation officielle. Le dossier part à Paris dans le bureau spécialisé dans les Ovnis. Si on a trouvé une solution, on redonne une réponse. On explique le fameux phénomène aux témoins sinon il reste en suspens... »

Comme beaucoup de choses dans ce domaine ! Un, en tout cas, qui ne restera pas en suspens, c'est l'écriture d'un livre sur tous ces témoignages en Côte d'Or et sur les contacts en France.

Contacts qui font plutôt sourire Patrick Geoffroy, 280 personnes environ affirment être en contact avec les extras terrestres et utiliser les termes suivants : « Mon frère » toujours en titre « gouvernement divin », « voie noble », « homo cosmicus », « confédération galactique ». « Je n'y crois pas beaucoup à ces contacts. Ce sont des illuminés ».

Quant à savoir si l'année 1980 sera celle des envahisseurs, patientons...

Brigitte Bacheley

s, un congrès au niveau européen
sur les objets volants cette année à Dijon